



Un **étang artificiel** est aménagé pour palier au manque d'eau en périodes de sécheresse (1790-94). Ce plan d'eau est toujours existant de chaque côté du R.D 565.

L'évolution technique : Vers 1780, le moulin à cheval est remplacé par trois moulins hydrauliques – le lait est remplacé par le vitriol comme agent blanchissant (la protection des eaux n'était pas à l'ordre du jour à cette époque !)

Signalons également que les ouvriers étaient le plus souvent logés de façon rudimentaire dans les terrains alentours et jusqu'au Breil aux Francs. Cette activité économique intense pour cette époque durera 40 ans, mais... Lorsque en 1811, Leclerc de la Juberdière cesse son activité à 65 ans, la fermeture de la Mazure ne tarde pas. En effet, l'arrivée du coton comme nouvelle matière, bouleverse alors le travail traditionnel du lin.

2- AU XX^e SIECLE – LA BASSE MAZURE

De l'époque florissante de la blanchisserie, les seuls bâtiments qui subsistent sont ceux de la Basse Mazure devenus au XX^e siècle, ferme et logement du garde chasse. La famille PLANCHENAULT Paul a exploité la ferme jusqu'en 1980. Claude Planchenault raconte :



La Mazure

Notre famille a vécu avec la rivière la Jouanne. L'hiver, de l'année 1963 en février - un gel de six semaines - la rivière était tellement gelée qu'il fallu casser la glace sur plusieurs dizaines de centimètres pour trouver un peu d'eau pour faire boire les bêtes ! Nous, les enfants, avons appris à nager dans la Jouanne. Il y avait par endroit plus de 3 m d'eau. Ce qui nous permettait d'aller à la pêche et même (malgré l'interdiction) de poser des lignes de fond qu'on attachait aux arbres avant de venir les relever le lendemain matin. On pêchait des anguilles, peu d'écrevisses, (malgré les nasses). Ces trous d'eau profonde étaient provoqués par les mouvements du barrage et les bombes tombées pendant la guerre.

EN SUIVANT LE COURS DE LA JOUANNE...

3- LE PLESSIS

Sur la rive droite de la Jouanne, un étang et un moulin avec pêcheries existaient au XV^e siècle. (cité dans un écrit de 1622). Le moulin fut vendu dans le cadre de l'installation de la blanchisserie de la Mazure.

Sur les anciennes cartes et toponymie, « le Plessis », signifie une protection ancienne, prémices de places fortifiées. Selon Courte de Vilclerc (manuscrit de 1839⁴, on voit encore (...) la butte ou motte féodale, assise du fief, tel serait le domaine du Plessis... et sur le cadastre napoléonien, les lieux laissent à voir une configuration d'arrivées d'eau qui pourraient alimenter un moulin ; une meule de moulin y a été découverte.

4- ECORCÉ

Un moulin, également au XV^e siècle. Le pont de pierres actuel endommagé en 2013, date de la fin du XIX^e siècle. Construit pour relié la ferme rive gauche, à plusieurs parcelles de la rive droite.



Le pont d'Écorcé en 2011

5 - LA ROCHE

Il apparaît dans les écrits, dès 1350, comme moulin à pilerie de trèfle. Les terres appartenait à l'époque au Prieuré de Port Ringard⁵.

Puis ce fut une activité meunière dont la fin se situe vers 1900. A la Roche en 1880, le moulin occupait encore le meunier, un pochétier et un farinier selon le recensement. A la suite les bâtiments sont occupés par des employés du propriétaire : Monsieur de Montgermont (château d'Entrammes).

Vers 1940, élevage de porcs pour la reproduction et ouverture d'un débit de boissons jusque vers les années 1970. Quelques concours de pêche ont eu lieu à cette époque au-dessus du barrage.

Un barrage à clapet a été installé en 1970 et supprimé en 2016.



Le barrage de la Roche en 1976

(*4) Manuscrit Courte de Vilclerc de 1839 ;

(*5) Archives Départementales de la Mayenne

Moulin à tan : moulin servant au broyage des écorces de chêne pour tanner les peaux- **Moulin à bled** : moulin à blé (à farine)- **Moulin à pilerie de trèfle** : pour extraire les graines de trèfle. Le **Pochétier** : taille et fait des poches de cuir ou de toile pour conditionner les produits.